

Un check-up de la santé de la Congrégation

Alberto Toutin ssc
Supérieur Général

INFO SSSC Frères No 137 – 4 novembre 2019



Durant la visite canonique de la Délégation de Flandres, Jean Blaise et moi-même sommes allés rendre visite à l'un de nos confrères âgés de la Congrégation, qui fêtera bientôt ses cent ans, j'espère ! Il a des problèmes de vue et d'audition ; mais cela ne l'a pas empêché de nous recevoir cordialement et avec un vif intérêt pour tout ce qui se passe dans les différents endroits de la Congrégation. Au cours de l'entretien, je lui ai posé la question sur sa prière au Seigneur pour notre famille religieuse. Alors cherchant en lui-même les paroles en les soulignant de ses bras ouverts : « Que tous [les membres de la Congrégation] soient convaincus et unis pour toujours avec le Seigneur ». À son écoute et connaissant les limites de sa santé dues à son âge, nous, qui avons été témoins de cette prière, nous nous sommes tous dit : « ce frère jouit vraiment d'une bonne santé spirituelle ». Il nous transmettait ainsi son testament. Avalisé par une vie pleinement vécue, ce frère nous prie d'être toujours convaincus de ce que nous avons reçu comme un don : la foi, la spiritualité de la Congrégation, le ministère, les frères et sœurs avec lesquels nous cheminons et tant d'autres dons, et de vivre toujours unis à Celui qui a voulu s'unir à nos vies, au Seigneur Jésus. C'était comme de voir accompli en une personne cette forte expression du credo de Saint Paul :

³⁵ « *Qui nous séparera de l'amour du Christ ? la tribulation, l'angoisse, la persécution, la faim, le dénuement, les périls, la violence ?* »

³⁸ « *Oui, j'en ai l'assurance, ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances,* ³⁹ *ni les forces des hauteurs ni celles des profondeurs, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur* » (Rom 8, 35.38-39).

Intercession, profession de foi renouvelée

Autre moment pour mesurer la santé de la Congrégation, c'est lorsqu'un frère décide de quitter notre communauté. Il n'y a pas de sortie comparable à une autre ; cela correspond à un discernement spécifique. Ces dernières semaines, j'ai reçu un abondant courrier de frères, de sœurs et de laïcs, à propos de la décision de Javier Álvarez-Ossorio de quitter le ministère presbytéral et la Congrégation. Dans cet abondant courrier chacun a partagé ses réactions : surprise, souffrance, désarroi, déception, certains leur rage, peu leur jugement. Et en même temps, beaucoup m'ont assuré de leur prière pour Javier, pour la Congrégation et pour moi-même comme Supérieur Général. Là aussi je perçois un signe de bonne santé du corps. C'est une prière qui exprime d'abord la gratitude pour ce que ce frère a apporté par sa vie et son service à la Congrégation. Ensuite, c'est une prière qui se situe avec respect devant le mystère insondable pour nous, mais pas pour Dieu, le cœur humain dans sa réponse au Seigneur qui ne cesse d'appeler chacun de nous par son nom. C'est aussi une prière d'intercession pour le corps de la Congrégation. Une intercession, qui est en même temps une profession de foi avec une confiance renouvelée dans le Seigneur qui conduit chacun et toute la Congrégation, nous soutenant de sa main providentielle et fidèle. Dans ces sentiments portés dans la prière devant le Seigneur, je perçois évidemment la souffrance que tout le corps lorsqu'un membre de la communauté s'en va. Mais cela nous parle aussi de la force des liens que l'on a pu tisser entre nous grâce à notre appartenance à la Congrégation et au chemin que nous avons parcouru ensemble. Et je perçois aussi une lumière, visible aux yeux de la foi, et l'ouverture à une grâce pour accueillir, si chacun de nous relit sa vocation comme l'acceptation du Seigneur qui nous conduit, et de son amour irrévocable pour chacun de nous, pour son Église et pour son « œuvre », notre Congrégation, comme nos Fondateurs aimaient le dire.

Relire le ministère comme un don

J'écris ces lignes, alors que Thomas et moi-même sommes en train de faire la visite canonique aux Philippines et ensuite au Japon, et que Derek et Jean Blaise font la visite à la province du Brésil et la région du Paraguay. Durant notre visite aux Philippines, nous étions accompagnés par José Maria Dumagat ssc qui a été ordonné prêtre, le 20 octobre dernier, dans sa terre natale, à Sagay en Negros Occidental, dans la région de Bisayas. Un des rites durant son ordination a été la procession de la communauté chrétienne avec la statue de la Vierge du Rosaire, patronne de la paroisse qui porte son nom. La communauté est venue avec la Vierge jusqu'à la maison familiale de José Maria. Le nouvel ordonné se trouvait là avec sa famille et les voisins, pour rejoindre ensuite la procession et reprendre le chemin de la paroisse. Une petite fanfare accompagnait la procession. Au fur et à mesure que nous traversions le quartier, les voisins s'étonnaient de ce qui se passait : « La Vierge est en procession dans notre quartier ; en plus, c'est l'un de nous, qui a grandi au milieu de nous, qui vient d'être ordonné prêtre ». L'ensemble du quartier n'a pas été indifférent à cette visite. On se réjouissait avec la famille de voir que l'un des leurs était prêtre désormais. Se réjouir avec ceux qui se réjouissent et faire la fête pour ce que Dieu fait au milieu de son peuple, c'est un signe de bonne santé spirituelle de cette communauté. C'est aussi un message très fort pour José Maria de cheminer ainsi comme prêtre dans ces rues qui l'on vu grandir. C'est une invitation à relire le ministère reçu comme l'histoire d'un don transmis à travers ces

« Je perçois aussi une lumière, visible aux yeux de la foi, et l'ouverture à une grâce pour accueillir »

personnes, parents et amis qui l'ont aidé à mûrir comme homme et comme croyant. En outre, cela va lui rappeler qu'il appartient aussi à ce corps, qu'il n'oublie pas ces lieux, ni les personnes qui y habitent avec leurs joies, leurs souffrances, leurs luttes et leurs espérances. Cela lui fait voir enfin que, comme pasteur, il n'est jamais seul, et qu'il peut compter avec ce peuple qui continuera de l'accompagner. Ce peuple lui demande maintenant de le porter dans sa prière et son ministère auprès des nouvelles communautés qui lui seront confiées.

Répondre à l'insondable amour de Dieu

Durant ce mois de novembre où nous faisons mémoire du *dies natalis* de notre Fondatrice, cela nous fera du bien pour la santé du corps de la Congrégation de savourer à nouveau sa manière de répondre à l'insondable amour de Dieu, manifesté dans le Cœur de son Fils Jésus. Henriette Aymer unifie sa prière et son service à la communauté comme une manière « d'entrer particulièrement dans le crucifiement intérieur de son Cœur » (*Billet de la Bonne Mère au Bon Père*, 3 février 1802, LEBM 63). C'est-à-dire, faire de sa propre vie une manière de s'identifier avec les attitudes, les sentiments et les choix du Cœur de Jésus, de façon à que ce soit toujours Lui qui aime et agisse à travers nous. C'est bien là que se trouve la vraie source de la bonne santé du Corps de la Famille dont elle, la Bonne Mère et le Bon Père, ont pris soin et l'ont fait grandir.

Maintenir la bonne santé du Corps de la Congrégation

Il serait bon de nous aider mutuellement, avec le Peuple de Dieu, à prendre soin de la bonne santé du Corps de la Congrégation.

- Penser à la Congrégation pour qu'elle soit toujours convaincue du don qu'elle a reçu et qu'elle reste unie au Seigneur qui est fidèle.
- Cultiver au jour le jour les liens de fraternité entre nous par une affection sincère dans la prière les uns pour les autres.
- Être proches des personnes avec lesquelles nous cheminons, partageant leurs joies, leurs souffrances, leurs luttes et leurs espérances.
- Demander au Cœur de Jésus de nous faire entrer chaque fois plus en profondeur dans son amour crucifié qui assume nos faiblesses, nos obscurités, nos combats, nos chutes et notre désir de marcher avec Lui où qu'il veuille bien nous conduire.

Fraternellement à vous dans les SSCC,

Alberto Toutin ssc
Supérieur Général